

# Des différences de qualification et d'intégration économique selon l'origine

Selon leur lieu de naissance les personnes résidentes à La Réunion ont des niveaux de diplôme assez différents qui conditionnent largement leur intégration économique. Les mieux intégrés sont les métropolitains et les étrangers nés en dehors de la zone océan Indien, tandis que les Mahorais s'intègrent moins sur le marché de l'emploi.

Dans cet article, les données concernent les populations de 20 à 59 ans présentes à La Réunion au recensement (référence 2006), regroupées selon leur lieu de naissance.

L'insertion sur le marché du travail est un des aspects les plus importants de l'intégration économique et sociale. Elle dépend de l'âge, du sexe des personnes et de leur niveau de qualification qui est très variable selon leur lieu de naissance.

Les natifs de La Réunion ont un niveau d'étude inférieur à celui de l'ensemble de la population réunionnaise ; l'écart est un peu plus important pour les hommes que pour les femmes. Ce niveau d'étude moindre s'explique d'une part par l'implantation tardive et incomplète de l'enseignement secondaire et supérieur, d'autre part par le départ d'une partie des bacheliers ou étudiants du supérieur qui vont continuer leurs études ou travailler en métropole ou à l'étranger. Comme les hommes sont plus nombreux à partir, cela explique sans doute une partie de l'écart de niveau d'étude entre hommes et femmes.

À ces niveaux d'étude relativement faibles correspondent des taux d'emploi à chaque âge légèrement inférieurs à ceux de l'ensemble de la population, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes. Mais à niveau de diplôme égal, les natifs de La Réunion ont des taux d'emploi par âge équivalents à ceux des natifs de métropole, sauf pour les plus jeunes (moins de 25 ans) et les sans diplôme. Au final 56 % des hommes natifs de La Réunion âgés de 20 à 59 ans ont un emploi, contre 59 % pour l'ensemble de la population, et 41 % contre 43 % pour les femmes. Les natifs qui travaillent sont surreprésentés parmi les agriculteurs exploitants (ce sont pratiquement les seuls) et dans une moindre mesure parmi les employés et les ouvriers. Ils sont, en revanche, sous-représentés parmi les cadres : seuls 39 %

des cadres sont réunionnais alors que les natifs représentent 78 % des personnes en emploi.

## Les métropolitains et les originaires de pays étrangers éloignés sont les plus qualifiés

Parmi les habitants de La Réunion qui n'y sont pas nés, les plus qualifiés sont les métropolitains et les natifs de pays étrangers autres que ceux de l'océan Indien.

Les natifs de pays étrangers éloignés sont au nombre de 9 000, dont 35 % sont originaires des pays du Maghreb. Les autres pays bien représentés sont asiatiques (Inde, Chine, Vietnam) ou européens (Allemagne, Belgique). En fait, ces personnes nées à l'étranger ont la nationalité française dans huit cas sur dix, le plus souvent par la naissance.

Le niveau d'étude de ces populations était déjà très élevé en 1999, il a moins augmenté que celui de l'ensemble de la population. Les femmes originaires de métropole ont un niveau d'étude plus élevé que les hommes, c'est l'inverse pour les originaires des autres pays étrangers.

Les hommes nés dans un pays étranger ont des taux d'emploi plus élevés que les métropolitains : 79 % entre 20 et 59 ans, au lieu de 76 %. L'écart entre les deux populations est dû au seul fait que les premiers sont plus diplômés que les seconds. Pour les femmes, c'est l'inverse, les métropolitaines ont des taux d'emploi supérieurs à ceux des natives de pays étrangers à chaque âge : respectivement 64 % et 55 % pour la tranche d'âge 20-59 ans.

Les métropolitains, comme les "autres étrangers", ont un taux d'emploi global qui correspond au taux théorique calculé selon les taux par âge et par diplôme observés sur l'ensemble de la population réunionnaise. Cela n'est pas le cas pour les femmes étrangères qui ont des taux d'emploi inférieurs aux taux théoriques : certaines ont des conjoints qui ont migré avec des contrats et elles peinent à trouver du travail. En relation avec leur niveau d'étude, ces populations sont très présentes parmi les cadres, les professions intermédiaires et les commerçants et chefs d'entreprises. Elles sont beaucoup moins représentées parmi les agriculteurs, les ouvriers et les employés.

### Très faible niveau d'étude et d'emploi pour les Mahorais

La population immigrée la moins diplômée est sans conteste celle qui est originaire de Mayotte, avec à peine un quart de bacheliers pour les hommes et un dixième pour les femmes de 20 à 34 ans. Ce faible niveau d'étude est bien sûr lié au retard pris dans la mise en place du système éducatif à Mayotte. Mais il est à noter que les femmes mahoraises présentes à La Réunion ont un niveau d'étude très inférieur aux natives restées à Mayotte, il en est de même pour les hommes mais de manière moins prononcée. En effet, le recense-

ment de 2007 à Mayotte décompte 29 % de titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur parmi les natifs de 20 à 34 ans, hommes ou femmes.

Les Mahorais ont, à chaque âge, les taux d'emploi les plus faibles, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes. Ce sont les populations les moins diplômées et les plus jeunes mais cela ne suffit pas à expliquer les taux d'emploi particulièrement bas des hommes mahorais (14 % chez les 20-59 ans) et des femmes mahoraises (4 %). En théorie, vu leur répartition par âge et niveau de diplôme, leur taux d'emploi devrait être entre trois fois et cinq fois plus élevés (41 % pour les hommes de 20 à 59 ans et 19 % pour les femmes du même âge).

### Distribution par niveau de diplôme des personnes recensées à La Réunion selon le lieu de naissance, le sexe et l'âge, 1999 et 2006 (%)

Source : Insee, recensement de la population de 1999 et 2006

		La Réunion	autres Dom	Mayotte	Métropole	Madagascar	Maurice	Comores	Autre	Ensemble		
2006	<b>Sans diplôme</b>											
	20-34 ans	Hommes	37,3	34,3	54,4	10,1	36,1	38,0	50,0	11,3	33,5	
		Femmes	31,2	40,9	68,8	7,8	45,4	48,2	61,4	24,6	29,1	
	35-44 ans	Hommes	52,5	51,1	85,2	10,0	35,9	51,0	65,7	15,4	46,0	
		Femmes	55,2	48,4	95,2	9,4	47,4	68,6	82,1	19,0	50,2	
	2006	<b>Bac ou +</b>										
		20-34 ans	Hommes	31,6	44,2	24,6	67,8	43,9	45,8	35,9	77,6	37,2
			Femmes	42,5	39,2	10,9	77,3	33,2	43,2	28,7	67,5	46,6
35-44 ans		Hommes	19,4	23,4	3,4	65,7	43,4	31,3	24,2	72,0	27,6	
		Femmes	20,0	36,1	3,1	71,7	32,3	22,2	8,3	70,6	26,3	
1999		<b>Sans diplôme</b>										
	20-34 ans	Hommes	52,3	39,5	67,0	11,2	35,0	37,2	61,0	16,7	47,4	
		Femmes	45,6	37,7	84,8	10,1	37,6	54,4	70,8	25,0	42,6	
	35-44 ans	Hommes	65,9	44,2	93,4	12,0	33,0	43,8	68,8	17,1	57,8	
		Femmes	66,5	47,2	97,6	13,2	43,0	61,1	81,8	19,7	60,3	
	1999	<b>Bac ou +</b>										
		20-34 ans	Hommes	17,9	33,3	6,5	58,8	37,8	41,7	22,9	67,0	23,0
			Femmes	25,8	36,6	3,6	67,7	36,4	31,1	14,6	58,2	29,9
35-44 ans		Hommes	9,7	24,3	1,8	59,7	39,9	37,3	16,5	65,4	17,5	
		Femmes	13,1	25,1	0,9	63,4	32,3	25,8	8,2	66,2	19,2	

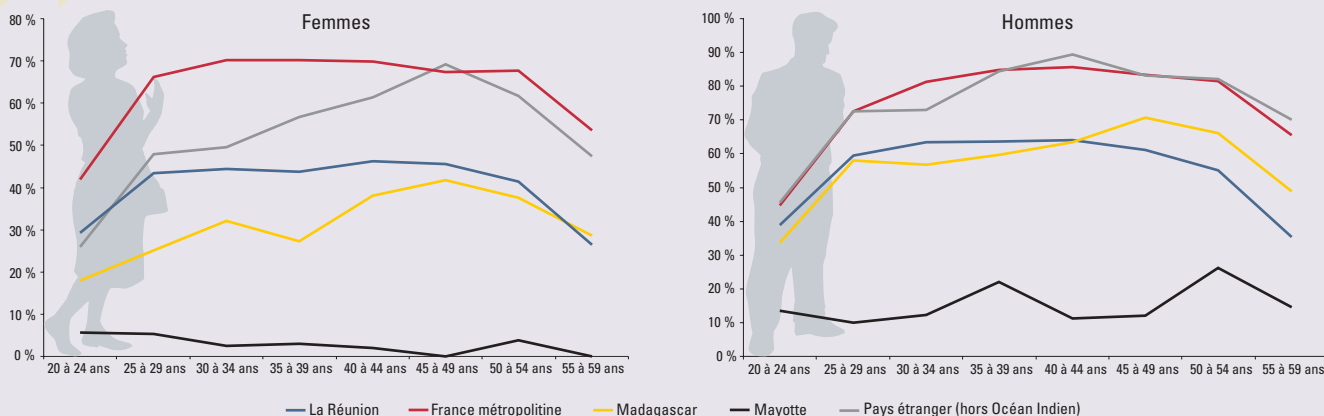
Champ : La Réunion.

La qualification de la population de La Réunion s'est considérablement améliorée entre 1999 et 2006 avec une diminution de la proportion de personnes n'ayant pas le BEPC et une augmentation de celles ayant au moins le bac. 37 % des hommes âgés de 20 à 34 ans et presque 47 % des femmes du même âge avaient le bac en 2006. Sept ans avant, les proportions étaient respectivement de 23 et 30 % pour les mêmes populations. Les femmes ont ainsi vu leur niveau d'étude augmenter plus rapidement que celui des hommes et l'écart se creuse entre les sexes.



### Taux d'emploi selon le lieu de naissance (en %)

Source : Insee, recensement de la population de 2006



### Taux d'emploi selon le lieu de naissance (en %)

	Hommes	Femmes	Taux d'emploi théorique		Indice standardisé	
			Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<b>Ensemble</b>	<b>59,2</b>	<b>43,1</b>	<b>59,2</b>	<b>43,1</b>	<b>1,00</b>	<b>1,00</b>
<b>La Réunion</b>	<b>56,3</b>	<b>41,0</b>	<b>56,3</b>	<b>40,3</b>	<b>1,00</b>	<b>1,02</b>
France métropolitaine	76,0	64,0	74,2	62,9	1,02	1,02
Madagascar/Maurice	59,6	32,0	65,3	42,7	0,91	0,75
Mayotte	14,5	3,6	40,9	18,8	0,36	0,19
Autre Dom/Com	65,6	38,5	61,8	45,9	1,06	0,84
Pays étrangers (hors OI)	78,6	55,2	75,9	62,7	1,03	0,88
Comores	34,5	13,9	48,9	25,8	0,71	0,54

**Taux d'emploi théorique** : il s'agit du taux d'emploi que devrait avoir la population si les taux d'emploi par âge et diplôme étaient conformes à ceux observés sur l'ensemble de la population.

**Indice standardisé** par âge et diplôme : il s'agit du rapport entre le taux d'emploi observé et celui théorique. Lorsqu'il est supérieur à 1, cela signifie que le taux d'emploi global est supérieur à celui théorique que devrait avoir la population en ne tenant compte que de sa structure par âge et diplôme.

D'autres facteurs doivent rentrer en ligne de compte pour expliquer leur exclusion du marché de l'emploi. Quand ils ont un emploi, les Mahorais et les Comoriens sont surreprésentés parmi les ouvriers.

Pour les femmes mahoraises, les charges de famille peuvent expliquer que celles qui n'ont pas de diplôme tendent à rester éloignées de l'emploi. Dans les sociétés traditionnelles, les femmes sont avant tout considérées comme mère au foyer. Les niveaux de fécondité peuvent varier selon les origines, cependant l'ampleur des écarts laisse penser que d'autres facteurs interviennent.

Parmi les personnes nées dans les autres Dom, à Madagascar ou à Maurice, les hommes sont en général un peu plus diplômés que l'ensemble de la population, tandis que les femmes le sont un peu moins. C'est surtout le cas parmi les natifs de Madagascar et des autres Dom, alors que

chez les natifs de Maurice, les femmes sont pratiquement aussi nombreuses que les hommes à avoir le bac parmi les jeunes adultes. Parmi les femmes âgées de 35 à 44 ans, les originaires des autres Dom sont les seules à être plus diplômées que leurs homologues masculins.

### Malgaches et Mauriciens très présents parmi les commerçants et chefs d'entreprise

Les hommes natifs des îles voisines de l'océan Indien (Maurice et Madagascar) ont des taux d'emploi équivalents à ceux de l'ensemble de la population (59 % entre 20 et 59 ans). Cependant, en raison de leur niveau d'étude, leur taux d'emploi théorique devrait être de 6 points supérieur. Les femmes originaires des îles voisines, légèrement moins diplômées que la population de La Réunion, devraient avoir un taux d'emploi supé-

rieur de 11 points si leur accès à l'emploi était conforme à leur niveau d'étude à chaque âge. Les personnes originaires de Madagascar et Maurice sont très surreprésentées parmi les commerçants et chef d'entreprises et dans une moindre mesure parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures.

Enfin, les originaires des autres départements et territoires ultramarins ont des taux d'emploi légèrement supérieurs au taux attendu pour les hommes, et inférieurs de 7 points pour les femmes, compte tenu de leur niveau de diplôme. Cette population est plutôt surreprésentée parmi les cadres, mais moins que les métropolitains ou les autres étrangers.

Christian **MONTEIL**,  
chargé d'études à l'Insee  
Jean-Louis **RALLU**,  
directeur de recherche à l'Ined